

« Nous qui avons survécu aux camps de concentration, avons le devoir de témoigner pour les générations futures » dit Primo Levi déporté en 1944 à Auschwitz.

Il y fut mis au travail dans un laboratoire de l'usine Buna et grâce à une maladie contagieuse, il parvint à échapper à la mort en janvier 1945.

Si c'est un Homme s'adresse à un public d'adolescents et d'adultes.

Lorsque le spectacle démarre au Théâtre de Poche, un silence religieux vous lie au comédien. Un superbe décor d'Olivier Wiame prouve que le metteur en scène n'en est pas à son coup d'essai. C'est tout un art de porter un thème aussi lourd de sens à la scène. Il y a une série de trouvailles au niveau des lumières et du son. Par exemple, des battements de cœur et soudain une voix traverse la salle. De cette manière le thème de l'humanité est mis en avant. « Humanité » est le thème central du récit à propos des travailleurs de la Buna. Toute la pièce est une « vue » en profondeur du comportement humain. Dans une atmosphère sereine, nous sommes confrontés aux diverses dimensions de l'être humain. Le comédien Frédérik Haugness apparaît derrière un écran – dont nous ne voyons d'abord qu'une ombre – dans un costume de prisonnier, symbole de tous les prisonniers.

Il relate le récit de Levi avec une colère retenue. Dans la pièce, plusieurs éléments sont apportés et pour permettre la bonne compréhension, une préparation peut être nécessaire. Le projet pédagogique « Auschwitz in Gedachtenis » offre un coffret didactique pour les élèves du 3^{ème} niveau SO. L'Institut secondaire d'art SKI-Gent a déjà témoigné de l'intérêt et mettra un projet sur pied lors des cours de français.

Une initiative qui aura sans doute des suites dans d'autres écoles.

Fondation Auschwitz